

La Convention. — Histoire intérieure

21 septembre 1792 — 26 octobre 1795.

Plan de la Leçon.

| | |
|---|---|
| I. | } Ses excès. Sa grandeur. Difficulté de la juger. |
| Caractère original de la Convention..... | |
| II. | } Les partis dans l'Assemblée Les trois grandes divisions. Proclamation de la République. — Mort de Louis XVI. |
| Lutte entre Girondins et Montagnards..... (21 sept. 1792 — 2 juin 1793.) | |
| III. | } Le tribunal révolutionnaire; le Comité de Salut public. Chute de la Gironde. Les lois révolutionnaires. |
| Dictature de la Montagne. (2 juin 1793 — 27 juil. 1794.) | |
| IV. | } Insurrections girondines et royalistes. Division de la Montagne : Hébertistes, Dantonistes, Robespierriistes. Chute de Robespierre. Journée du 13 vendémiaire. |
| Réaction thermidorienne. (27 juil. 1794 — 26 oct. 1795.) | |
| V. | } La Constitution de l'an III. — Les créations de la Convention. Fin de la Convention. |
| Conclusion..... | |
| | } L'œuvre de la Convention. |

I. — *Caractère original de cette Assemblée.*

Il n'y a pas d'époque, pendant la Révolution française, qui excite en nous plus d'*horreur* et d'*admiration* que les trois années de la Convention nationale.

Les jugements les plus contradictoires ont été portés sur elle, et il est impossible d'étudier froidement cette période « sublimement horrible ».

Pour nous, une chose est certaine, c'est que la Convention s'est trouvée en face de dangers si terribles et si pressants à l'intérieur et à l'extérieur que l'on comprend, sans les excuser, les excès sanguinaires auxquels elle s'est livrée. D'ailleurs, quels que soient ces excès, fort blâmables au point de vue purement moral, on est forcé de reconnaître